

La Recherche en Paléontologie à Grignon

Grace à un contexte qui réunit les trois conditions suivantes - un climat tropical, une configuration paléogéographique d'archipels et un endémisme des espèces très important – la falunière de Grignon est pour la période du Cénozoïque (qui couvre les 60 derniers millions d'années, le gisement au monde qui présente et concentre en un même endroit la plus grande diversité d'organismes marins benthiques (notamment les mollusques gastéropodes et bivalves). Plus de 1000 espèces de mollusques et 180 espèces de foraminifères ont été recensées sur un même gisement.

Et ces fossiles sont dans un état de conservation tout à fait remarquable, due notamment à la consistance sableuse des sédiments (faciès non consolidé), avec même une préservation des motifs colorés résiduels sur certaines coquilles.



Eofavertia frondosa (Grignon, Lutétien)

De plus les variations importantes des milieux, matérialisées par les 3 (voire 4 suivant les auteurs) paraséquences A6, A7 et A8 visibles sur le front de taille (voir figure 1), permettent une étude très approfondie de la biodiversité à la période lutétienne.

Nombre d'affleurements fossilifères dans le Bassin Parisien sont maintenant inaccessibles ou abandonnés et fréquentés seulement par quelques amateurs isolés. Le monde scientifique s'intéresse à Grignon depuis 250 ans parce que la falunière est la référence mondiale absolue pour sa richesse exceptionnelle et pour l'admirable préservation des fossiles marins benthiques.

La preuve irréfutable de cette affirmation est le nombre de publications scientifiques qui lui ont été et lui sont encore consacrées. Sur la dizaine de sites fossilifères identifiés dans la zone intramuros du domaine par Stéphane Meunier à la fin du 18^{ème} siècle et qui n'ont été que superficiellement étudiés, la recherche en paléontologie à Grignon concerne essentiellement la falunière.

Didier Merle responsable MNHN a établi, en Mars 2016, une liste - non exhaustive - de ces publications depuis le XVIII^{ème} siècle : 180 y sont recensées depuis 1758 - date de la première mention de la falunière de Grignon par JT Feret - dont 43 depuis 2000.

Parmi les auteurs remarquables on peut citer Jean-Baptiste LAMARCK (40 publications entre 1802 et 1809, Georges CUVIER & Adolphe BROGNIART, Carl Von LINNE...



Adolphe Brongniart



Georges Cuvier

Pour mémoire on peut rappeler que la falunière a été témoin de 2 événements remarquables, à savoir la visite de scientifiques du monde entier lors du Congrès International de Géologie Paris en 1900 et de celui en 1986.

Signalons aussi les unités de recherches qui sont engagées à ce jour dans des études sur la falunière : UMPC 7193, ISTeP, UMPC Université Paris 6, IPRA Laboratoire des fluides Université Pau, UMR CNRS 7207, CR2P, CP28 MNHN, CNRS FRE 3350 (LECOB), BRGM, Observatoire océanique, UMPC Université Paris et Banyuls/mer et l'Université Bourgogne Franche-Comté dépt Bio géosciences pour ne citer que les unités de recherches françaises.

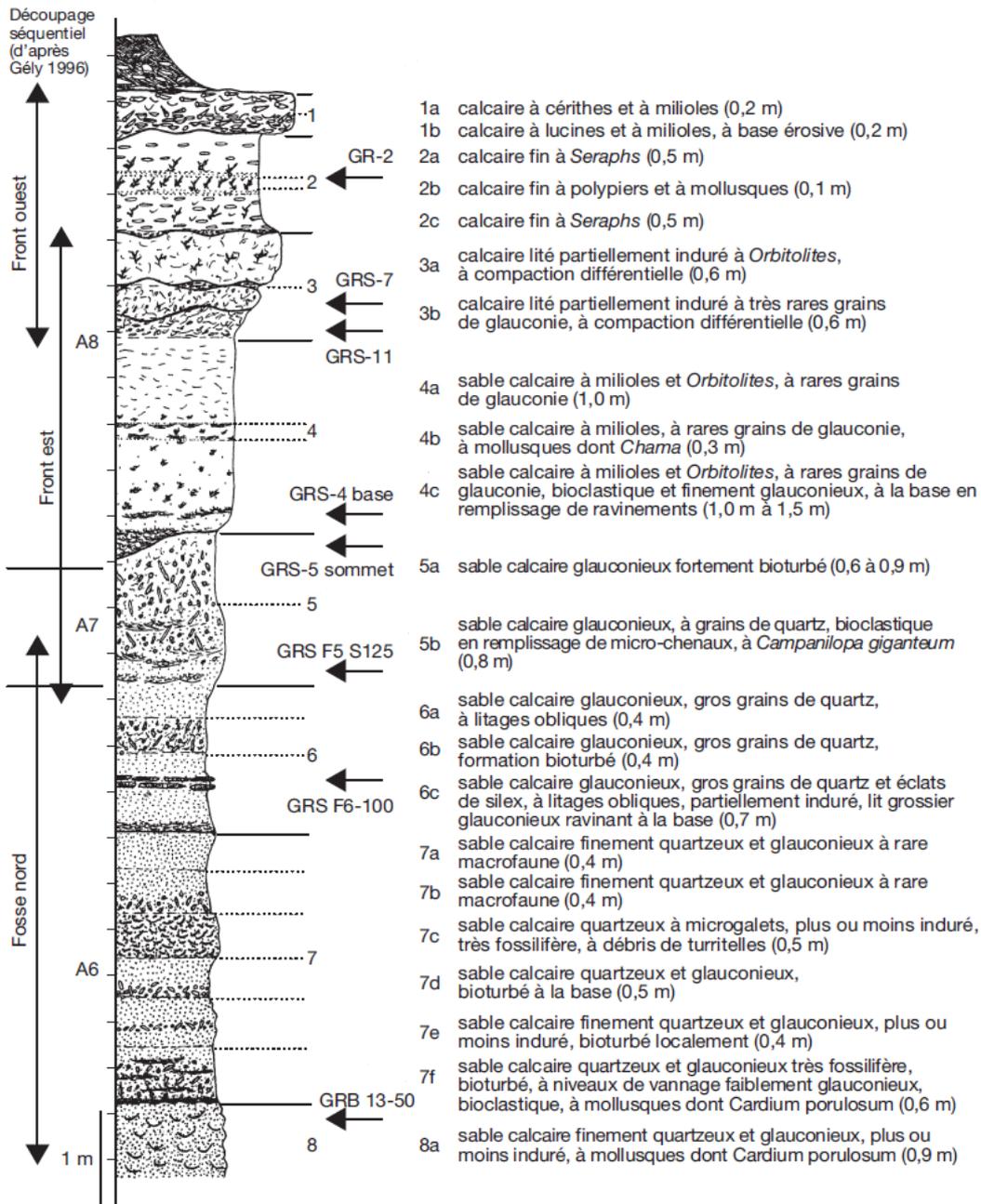


Figure 1 : Coupe de la falunière de Grignon levée par Jean-Pierre Gély et Didier Merle (d'après Guernet et al. 2012). 3 para-séquences A6, A7, A8 mises en évidence à La falunière appartenant à la première des 3 séquences (A,B,C) définissant en stratigraphie séquentielle les grands mouvements de la mer au Lutétien.